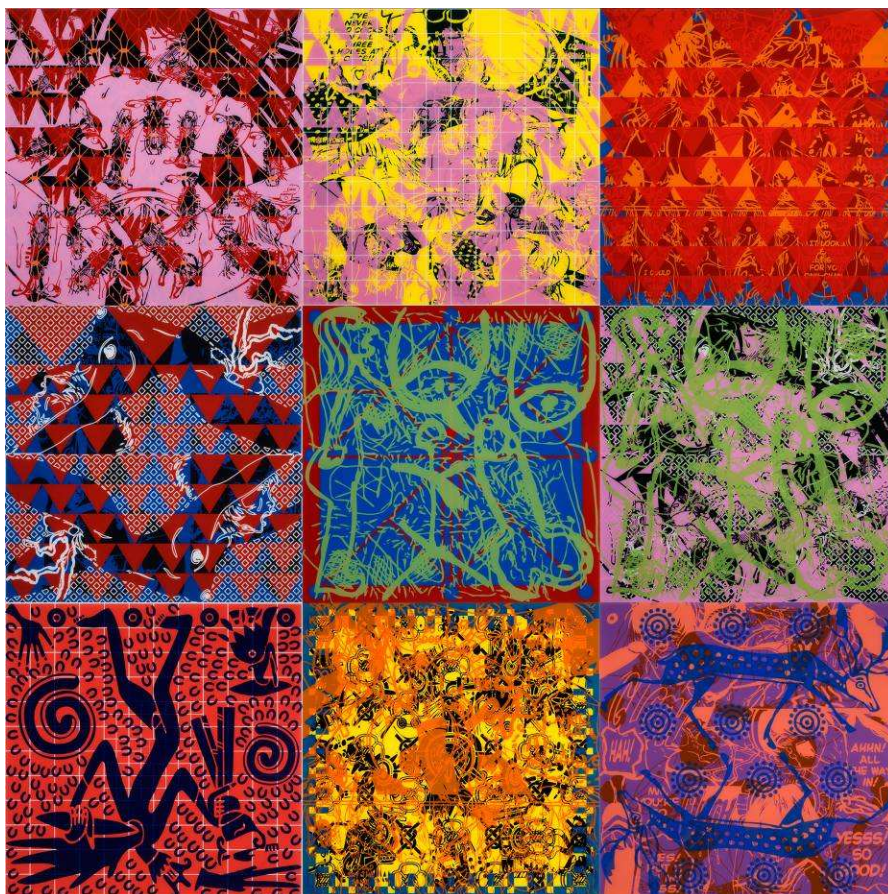


Le Musée des Beaux-Arts de Mulhouse présente  
du 9 Avril au 29 Mai 2011

## Jean-Pierre Sergent « *Mayan Diary* »



**Vernissage le 8 Avril à 18H30**

**Conférence de presse le 8 avril à 17h**

**Musée des Beaux-Arts**

4, Place Guillaume Tell – 68100 Mulhouse – Tél : +33 (0)3 89 33 78 11

Ouvert tous les jours sauf mardis et jours fériés, de 13H00 à 18H30

**Entrée libre**

# SOMMAIRE

**Page 3 : Communiqué de presse**

**Page 4 : L'exposition**

- Fusion et vibration : la quête d'une énergie
- Synthèse de cultures : «tout est modulable, tout est flexible»
- «Mayan Diary» par Jean-Pierre Sergent

**Page 7 : L'artiste**

- Biographie
- Expositions personnelles
- Expositions collectives
- Témoignages

**Page 14 : Informations**



Mayan Diary, 2007, n°04

## COMMUNIQUE

**Du 9 Avril au 29 Mai 2011, le Musée des Beaux-Arts de Mulhouse présente l'exposition «Mayan Diary» de l'artiste Jean-Pierre Sergent. A travers des œuvres monumentales sur Plexiglas, l'exposition propose de revenir sur le parcours d'un artiste qui a développé aux Etats-Unis un répertoire de formes artistiques qu'il poursuit aujourd'hui en France, depuis son atelier de Besançon.**

Avec l'exposition « Mayan Diary », Jean-Pierre Sergent fait écho à une série éponyme débutée il y a une dizaine d'années alors qu'il s'était établi à New York. Œuvre(s) démesurée(s), associant et superposant un répertoire formel issu de différentes cultures pré-industrielles, « Mayan Diary » se présente comme un condensé des recherches plastiques et intellectuelles de l'artiste.

Alors que l'artiste avait débuté sa carrière par un langage pictural abstrait, «Mayan Diary» accorde une grande importance aux éléments figuratifs. Corps humains, souvent féminins, évoqués par leur charge toute sexuée, images symboliques et allégoriques, formes géométriques, citations verbales, l'univers que décrit Jean-Pierre Sergent est celui d'un monde saturé d'informations. Associés les uns aux autres, ces «codes» propres à chaque civilisation fonctionnent comme le rassemblement de temporalités opposées et aujourd'hui rassemblées afin d'écrire, par la sérigraphie, des histoires qui souvent dépassent l'entendement...

A l'image de ce « journal Maya » où le mot est remplacé par l'image pour provoquer un voyage visuel, l'exposition présentée au Musée des Beaux Arts de Mulhouse revient sur la démarche qui nourrit Jean-Pierre Sergent depuis ses années américaines. Des petites impressions sur papier aux imposantes sérigraphies sous plexiglas, l'artiste développe, dans l'ambiguïté d'un travail à la fois sériel et unique, un processus d'expériences personnelles qui tendent à l'universel et où l'assemblage crée la nouveauté.

Continuellement en transformation, l'œuvre de Jean-Pierre Sergent évoque de façon documentée et renseignée, un monde en perpétuelles métamorphoses d'où la vie semble « jaillir ». Ainsi, pour rendre hommage à cette force positive vécue à travers des voyages et des rencontres, au Mexique et au Guatemala ou ailleurs à travers le monde, ainsi qu'à travers des expériences de transe dans la New-York cosmopolite, Jean-Pierre Sergent opère dans son travail d'artiste un syncrétisme culturel entre des corpus de formes ancestrales et contemporaines. A cet égard, le choix du plexiglas, médium définitivement moderne, invite dans la superposition des transparences à accéder à un voyage transcendant.

## L'EXPOSITION

### **Fusion et vibration : la quête d'une énergie**

Jean-Pierre Sergent aime travailler dans la durée, car c'est précisément dans le travail et dans l'effort que se crée le plaisir. Si son processus de création a débuté il y a plus d'une dizaine d'années dans un environnement où l'artiste puisait sa force, son œuvre invoque aujourd'hui encore ce désir de rendre compte de ses riches rencontres avec les cultures préindustrielles, aztèque ou maya... L'artiste propose dans son œuvre une sorte de commémoration actualisée de ces civilisations riches en humanité. En les rapprochant de notre époque, il tente de réduire l'écart et, tout en produisant des raccourcis visuels, propose une immersion d'autant plus profonde dans un «ailleurs intemporel» où l'imagination est sans cesse réactivée, renouvelée.

Œuvre totale tant elle met en scène un ensemble de souvenirs puisés dans l'expérience de transes chamaniques vécues aux Etats-Unis, «Mayan Diary» invite à investir un monde où l'artiste a été l'acteur de visions enfouies dans une histoire parallèle. Traductions de ces «autres vies», les «impressions» de Jean-Pierre Sergent invitent le regard du spectateur à rencontrer ici et là symboles de sexe masculin ou de sexe féminin, paysages de Sibérie où «tout était blanc, les ours et les bouleaux» et tigres au pays des Morts... Représentations d'un voyage de l'esprit plus que du corps où l'issue symbolique est à voir dans la figure d'un volcan par lequel tout jaillit, ces péripéties semblent vouloir communiquer une énergie vitale, comme source d'inspiration et de création.



Mayan Diary, 2007, n°44

## Synthèse de cultures : «tout est modulable, tout est flexible»

L'œuvre de Jean-Pierre Sergent parle avant tout de l'expérience personnelle de l'artiste. Les superpositions de cultures qu'on y trouve, «c'est aussi ce qui m'est arrivé à New-York», livre-t-il... Ainsi apparaît un ensemble non ordonné de motifs esthétiques, puisés dans des collections de musées de civilisations anciennes, sur internet ou dans des bandes dessinées aux accents mangas érotiques ou pornographiques... Lointain écho aux fresques et peintures pariétales qui par superpositions successives enfouissaient les créations de civilisations passées, les peintures-sérigraphies de Jean-Pierre Sergent témoignent d'un geste identique mais non moins d'une volonté inverse. En superposant, l'artiste souhaite faire apparaître, par chocs visuels, renforcés par l'emploi de couleurs acidulées, des scènes où se côtoient et s'opposent cultures et références. Entre hiatus et oxymore, l'artiste n'éprouve aucune gêne à faire intervenir dans le même espace visuel une scène de bondage doublée par la représentation de yantras, figures géométriques hindoues, pourvu que se dégage une force intrinsèque au corps et à l'Homme.



Yantras Mangas y otras Cosas, 2009

SERGENT 2009 -

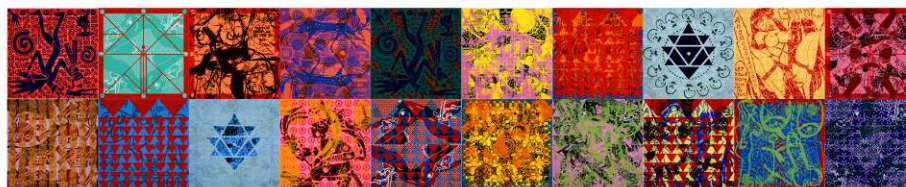
Si l'œuvre de Jean-Pierre Sergent s'augmente de nouvelles propositions, elle se nourrit par ailleurs de nouvelles combinaisons. Ce développement d'un geste artistique continu, qui répond à la fois à une soif de travail comme à une quête insatiable, est permis d'abord par l'utilisation de la technique d'impression par sérigraphie sur panneau de Plexiglas. Support étonnant par son caractère diaphane, celui-ci laisse autant le motif apparaître que s'évaporer par accumulations de couches successives de peinture. Chaque œuvre est alors une surprise : «je ne sais pas ce que je fais, je travaille à l'envers». N'est-il pas alors intéressant de comprendre que l'artiste poursuit dans son processus de création le goût de l'expérience ? Si son travail a changé depuis les épisodes chamaniques de ses années new-yorkaises, Jean-Pierre Sergent poursuit avec opiniâtreté et persévérance des recherches qui tendent à l'infini...

## «Mayan Diary» par Jean-Pierre Sergent

« La série de peintures sur Plexiglas "Mayan Diary" commencée à New York en 2000 fait suite aux séries "Amana" 1998, "Le Rêve de l'Homme Emprisonné" 1999 et les œuvres sur papier "Dionysos" 1998.

"Mayan Diary" est un carnet de voyage non littéraire constitué de stimuli visuels et émotionnels collectés lors de mes voyages successifs au Mexique et au Guatemala ainsi que durant mon vécu dans la New York multiculturelle et multiethnique. Au début, c'est la superposition et l'accumulation d'éléments iconographiques venant des rencontres faites au Museo de Antropología de México, aux sites archéologiques de Chichen Itza, Uxmal, Mitla, Oaxaca, ainsi qu'avec les peuples Maya, Mixtec, Zapotec et leurs créations artistiques. Par la suite, le travail s'est enrichi de nombreuses images venant des sociétés prémodernes et des périodes archaïques des grandes civilisations, images induites également par de nombreuses lectures ethnographiques et philosophiques sur les cultures et mythologies amérindiennes, indiennes, japonaises, australiennes, préhistoriques etc.

Ma principale référence picturale est celle de la présence, dans l'art pariétal, d'images superposées durant des millénaires sans commencement ni fin apparente. Cette "surimposition" iconographique cyclique sans lien cohérent logique, fait fortement référence à la Mâyâ indienne où la vérité ultime, présence du divin, est cachée par des réalités illusoires, protéiformes, fragmentaires, contradictoires et multiples.



L'inspiration puise également dans les métamorphoses vécues lors de trances chamaniques, quand l'individu se dissout pour se transformer en différentes entités humaines, animales, végétales, minérales, spirituelles pour enfin fusionner dans les réseaux génético-cosmiques.

L'idée maîtresse de ma création artistique est de rendre hommage à l'Humain historique, intemporel et contemporain, au corps, à la beauté ; aux différentes réponses et interprétations sur la Sexualité, l'Art et la Mort, imaginées lors de rituels sacrés ou profanes au cours de notre histoire. »

Jean-Pierre Sergent  
Besançon. Février 2010.

# L'ARTISTE

## BIOGRAPHIE

Né en 1958 à Morteau (France)  
Vit et travaille à Besançon

- 1978-1981 : Etudie l'architecture à Strasbourg et la peinture à l'école des Beaux-Arts de Besançon

- 1983-1991 : Travaille l'abstraction géométrique sur panneaux d'Isorel. Parallèlement à son activité de plasticien, il élève et entraîne des chevaux américains dans le Doubs

- 1991 : Déménagement à Montréal pour se consacrer exclusivement à la peinture. Travail sur Plexiglas, matériaux industriels, coupures de presse et photos; début des sérigraphies

- 1993 : Installe son Studio à New York. Travail sur objets trouvés, "peintures sculptures" et sérigraphies sur Plexiglas

- 1998 : Réalise une œuvre monumentale pour l'Alliance française de New York. Travaille comme sérigraphe professionnel à la Drexel Press

- 2001-2003 : Elabore "Mayan Diary", série d'images au format unique carré (1,05 x 1,05 m) sérigraphiées au dos du Plexiglas. Développe son travail à partir de l'image numérique

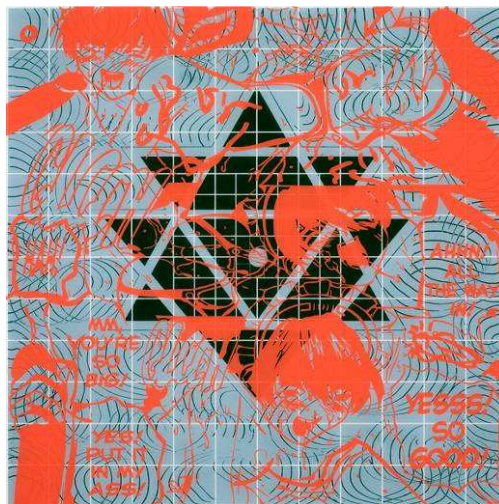
- 2005 : Déménage son atelier à Besançon, France. Aujourd'hui Jean-Pierre Sergent vit entre New York et Besançon. Son œuvre est exposée en France, en Europe (Angleterre, Autriche, Italie, Suisse), au Canada et aux Etats-Unis

- 2007 : Installe "Mayan Diary" (3,15 x 6,30 m.) pour la mise en scène du décor minimaliste de Didier Brunel pour l'opéra La Traviata de Giuseppe Verdi, Opéra Théâtre de Besançon, France

- 2008 : Installe "Mayan Diary 24" (3,15 x 8,40 m.) dans la Salle des Iles Basses en partenariat avec la ville d'Ornans, France

Actuellement : Jean-Pierre Sergent poursuit sa série "Mayan Diary"

Mayan-Diary, 2010



Jean-Pierre Sergent, photo de Yves Petit, 2007, Opéra Théâtre de Besançon

## EXPOSITIONS

### Expositions personnelles

- 2010 "Art Amazone Gallery", Neuchâtel, Suisse  
"Montreux Art Gallery", Montreux, Suisse  
"Mon Loup", Besançon, France ; "Société Générale", Dijon, France
- 2009 "Montreux Art Gallery", Montreux, Suisse  
"Kursaal", Besançon, France
- 2008 "Le Pavé dans la mare", Besançon, France  
"Mayan Diary 24", Ornans, France  
"Mayan Diary 6", Conseil Général, Besançon, France
- 2007 "L'Axe Bartoldi", Centre d'art mobile, France  
"Mayan Diary 18", set design of Verdi's Traviata Opéra, Besançon, France
- 2006 "Les Cent Pas", Mairie de Besançon, France  
"Société Générale", Besançon, France
- 2004 "La Table des Halles", Besançon, France
- 2002 "Mayan Diary", Taller Boricua Cultural Center, NYC
- 1999 "York Square Gallery", New Haven, CT
- 1998 "French Institute", New York City, US
- 1997 "French Consulate", NYC
- 1993 "Gallery Riverin-Arlogos", Eastman, Canada
- 1990 "Gallery G", Jean Greset, Besançon, France
- 1989 "Gallery Yannef", Toronto, Canada  
"Gallery Transit", Strasbourg, France  
"Gallery Edition du Faisan", Strasbourg, France
- 1983 "Gallery du Clos St-Amour", Besançon, France

### Expositions collectives

- 2010 "Lineart", Gand  
"Art Gallery 826", Knokke-le-Zoute, Belgique  
"artbygenève", Genève, Suisse  
"Galerie Esquisse", Nyon, Suisse
- 2009 "Biennale des arts plastiques", Besançon, France
- 2007 "Biennale des arts plastiques", Besançon, France  
"Spiralearte Gallery", Milano, Italie  
"Gallery Ferrero", Nice, France
- 2005 "Kunst 05 Zurich", Galerie Zéro, l'Infini, Zurich, Suisse  
"Biennale des Arts Plastiques", Besançon, France  
"RAPSIDA", Gallery 138, NYC  
"Desire Submerged into the Earth", Gallery 138, NYC

- 2004 "Scope Art Fair", Yukiko Kawase, Londres, Royaume-Uni  
 "Europe Day", Dahesh Museum of Art, NYC  
 "Artincubator", Ethan Cohen Fine Arts, NYC
- 2003 "Rapture", Gallery 138, NYC  
 "The Divided World", York Square Gallery, New Haven, CT  
 "Art Happens", Time Square Lobby Gallery, NYC  
 "La France d'hier et d'aujourd'hui", Fire Patrol #5, NYC
- 2002 "Desire + The Hurricane", Gallery 138 @ White Box, NYC  
 "Independent Art Fair", T.A.B.A.K. Museum, Vienne, Autriche  
 "Independent Art Fair", Plaza Hotel, NYC
- 2001 "A Cry For Peace", Fire Patrol #5, NYC
- 2000 "Trophy-ism", Idefine Art, Brooklyn, NY  
 "Opera Gallery", NYC  
 "Nomad Territories", D.F.N. Gallery, NYC
- 1999 "Dionysos, the Organs of Life", Gallery Juno, NYC
- 1998 "Fin de Siècle", Swiss Embassy Paris, France  
 "Profusion", Gallery Edition du Faisan, Strasbourg, France
- 1997 "Sous le Signe de Zorro", Gallery Vivas, Paris, France
- 1996 "Body, Trace, Memory", Eight Floor gallery, NYC
- 1995 "Interpellation", Sorbonne University, Paris, France  
 "Conceptual Documents for Impossible Art", 8th floor Gallery, NYC  
 "Pier Show III", Brooklyn, NY  
 "68 J Art group Show", Brooklyn, NY
- 1994 "Burning Show", Patrice Landau Gallery, NYC 88  
 "Pier Show II", Brooklyn, NY
- 1992 "L'Université de la Ruelle Propose", Montréal, Canada
- 1991 "Gallery Moos", Toronto, Canada  
 "Exposition Ardoise", Gallery Edition du Faisan, Strasbourg, France
- 1988 "Gallery Edition du Faisan", Strasbourg, France
- 1987 "Gallery G", Besançon, France  
 "2nd Biennial of Besançon", France
- 1986 "Gallery Edition du Faisan", Strasbourg, France
- 1985 "Gallery Mathieu", Besançon, France  
 "International Art Exhibition", Bâle, Suisse  
 "Gallery Jonas", Neuchâtel, Suisse
- 1984 "1st Biennial of Besançon", France
- 1983 "Salon des Annonciades", Pontarlier, France
- 1982 "Salon des Annonciades", Pontarlier, France

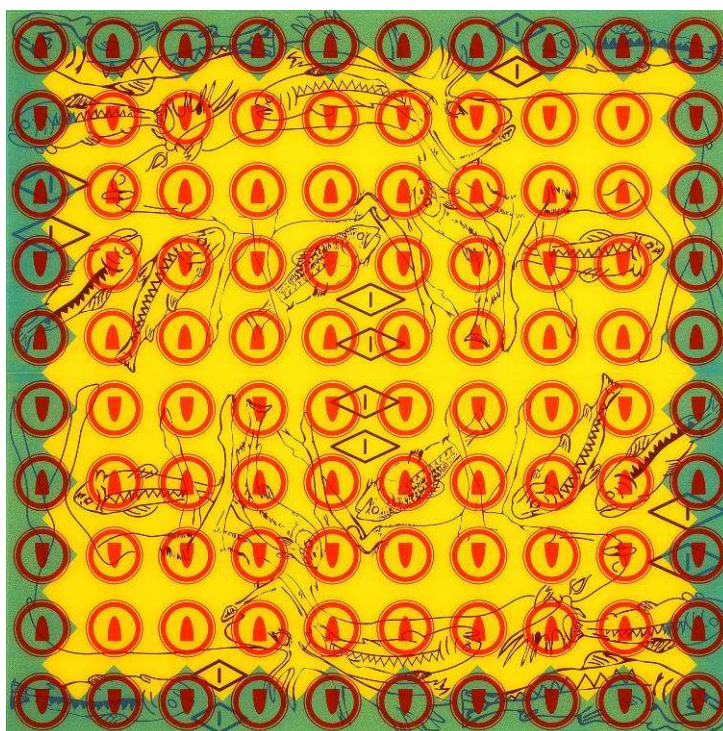
## TEMOIGNAGES

*"D'où vient tant d'énergie ? Elle est partout. Dans le contact des peaux, dans la symbolique des chamans maya, dans son choix des couleurs. Les œuvres de Jean-Pierre Sergent sont un hymne à la Vie. Contenir tant de forces primitives dans une œuvre aussi sophistiquée, nécessite une maîtrise technique parfaite, irréprochable. C'est un tour de force artistique. Un niveau d'exigence qu'il tient de New York."*

Bruno Dellinger, écrivain, collectionneur, New York, 2006.

*"L'art de Jean-Pierre Sergent est un art palimpseste, un peu magique où le travail d'accumulation, la stratification des images, des cultures, des Temps renvoient à l'évolution de l'Homme, des civilisations primitives à l'individu moderne. Dans ses œuvres, l'invocation des grands mythes, du chaos originel fait naître une plénitude qui restaure les équilibres intimes terrestres. La bonne vieille pensée cartésienne, les représentations conventionnelles, étiquetées du monde, il faut ici les poser au vestiaire pour se laisser initier à cette écriture rupestre sous Plexiglas, à ces motifs archaïques reproduits par ordinateur, à ces visions érotiques révélées sous la débauche géométrique, à la férocité des couleurs qu'apprivoise la rigueur technique, et retrouver enfin cette énergie vitale, primaire, absolue, spirituelle."*

Patrice Ruelle, directeur de l'office de Tourisme, Besançon, 2007



Mayan-Diary, 2007, n°09

"Jamais je n'aurais imaginé meilleure façon de célébrer, ici à Besançon, les cent ans de Claude Levi Strauss qu'avec ces bougies lumineuses que tu as allumées au Pavé. Le syncrétisme religieux qui en émane dans la magie des couleurs et la subtilité des superpositions nous ramène à cette vérité d'un homme en quête de sacré que celle-ci se vive dans des expériences mystiques ou corporelles, peu importe, car les entrelacs des frises des anciens codex peuvent aisément, dans ton travail, retrouver les laçages plus intimes peut être, du bondage japonais.

Corps offerts, désirés, priés, ou sacrifiés, la liste est longue des expressions dont on ne sait jamais si elles sont d'églises ou d'alcôves...

Merci, Cher Jean-Pierre, de nous rappeler que nous ne sommes jamais loin de ces "pensées sauvages" pourvu qu'on accepte en nous de les laisser s'exprimer ; car c'est peut-être là l'unique moyen de nous sauver aujourd'hui d'un monde marchand qui souhaiterait qu'enfin se taisent d'Orénoque en Jura, ses voix dissonantes qui nous rappellent par trop nos origines.

Il y avait de cette angoisse de la fin d'un monde aussi chez Levi Strauss, lorsqu'en bateau, tout jeune diplomate revenant du Brésil, il méditait ses regrets en "tristes tropiques" !

Mes mots sont bien patauds face à tes toiles; que veux-tu l'écriture ne rivalisera jamais avec la création plastique" !

Laurent Devèze, directeur de l'ERBA, Besançon, 2008.



SERGENT 2009 2/5

Yantras Mangas Y Otras Cosas, 2009

## JEAN-PIERRE SERGENT, PORTRAIT DU CREATEUR EN SURFEUR

*« Il ne faut jamais glisser à la surface du réel croyait-on dans les anciennes Académies, comme si le lisse, le coulant, ou le vernissé, portaient nécessairement en eux quelque chose de superficiel.*

*Or depuis les tableaux hyperréalistes américains de Rosenquist aux pseudos Bandes Dessinées de Liechtenstein on sait qu'on gagne à s'arrêter aux chromes d'un camion ou à lire en couleur une bulle entoillée; pour le dire autrement siroter son café à « Bagdad Café » vaut bien déguster son chocolat chaud aux « Deux Magots ».*

*Ainsi, référence pour référence, Deleuze et sa fascination pour la figure du surfeur à Lacanau et des sports de glisse en général, mérite-t-il toute notre attention.*

*Et en effet, épouser la forme des choses, les vernir, au sens où la rosée souligne le contour des êtres et les dévoile (qu'on songe à la célèbre « aurore aux doigts de rose » chez Homère!) sans jamais risquer de les noyer sous elle, est peut être la meilleure allégorie du savoir contemporain et de ses plus modernes exigences scientifiques.*

*Or, la peinture de Jean-Pierre Sargent a cette vertu là qui consiste à nous présenter sous cet aspect lisse les plus complexes âpretés du monde.*

*De la sexualité aux civilisations perdues, (après tout, tout ici, n'est-il pas affaire de « traces »?) l'artiste nous présente en couleurs brillantes et dans le chatoiement impeccable du plexiglas les détails les plus crus comme les mélancolies les plus rares.*

*Considérer comme léger ou décoratif un tel travail serait singulièrement désinvolte, car ce qui chatoie ici se met à nu et le vernis ressemble fort à un miroir. De mondes anciens aux cultes oubliés à des postures provocantes de modèles de papier glacé, tout glisse certes mais comme les mains du grimpeur qui sombre dans le vide.*

*Nous sommes loin de l'apparence pour l'apparence car c'est bien de l'être même des choses dont il est question. Avec le plus américain des peintres comtois cette fuite héraclitéenne, (celle là même qui fait que rien de toutes ces réminiscences ne tiendra face au fleuve qui nous emporte tous), devient le sujet d'une méditation qui explose en couleurs crues et en brillance vertigineuse.*

*Chacun choisira sa lecture : histoire qui passe, ou prise de conscience de notre finitude, peu importe en fait, la peinture, ici, prend acte d'un mouvement destructeur et aspirant qui, paradoxe suprême, n'est peut être rien d'autre que le moteur de la vie même.*

*Et c'est alors qu'on retrouverait la figure du surfeur Deleuzien qui épouse les plis des choses non pour les survoler mais pour en livrer l'essence même et le peintre serait semblable à ces jeunes athlètes avec leurs planches lustrées qui nous renseignent bien davantage sur la nature de la vague en la domptant dans des éclats d'écumes que n'importe quel oscillomètre.*

*Laissons donc aux superficiels l'erreur de ne pas s'abandonner à cette brillance, ils seraient bien capables aussi de prendre pour un carrousel de manège la roue du grand Hugo celle qui, disait-il, exprime la vie et « qui ne peut se mouvoir sans écraser quelqu'un ».*

Laurent Devèze, directeur de L'Ecole Régionale des Beaux-Arts, Besançon, 2009.

## LES INTEMPORELS DE JEAN-PIERRE SERGENT

Intuitif, il cherche.

Attentif, il cherche.

Avec sagacité, il cherche.

Avec distinction, il cherche.

Au travers de tous les continents, il cherche.

Au travers de toutes les bibliothèques, il cherche.

Au travers de toutes ses expériences au fil du rasoir, il cherche.

Il cherche depuis des origines infinitésimales, il cherche au bord de l'abîme jusqu'à ce début de siècle égaré.

Il connaît la théorie du chaos et l'Ouroboros qui se mord la queue. L'aspect illusoire des phénomènes ne le décourage pas. C'est justement l'aspect illusoire des phénomènes qui obsessionnellement le pousse dans sa quête.

### MAYA.

L'illusion, mais aussi Art dans son sens principal : "l'art divin de la production de la manifestation."

Il recueille des images, il sélectionne des indices, il amasse des connaissances.

Il plonge, il creuse, il repêche des fragments de mythe, il déterre des éclats de forme. Il recompose une palette polymorphe et polychrome. Il réécrit à sa manière sensuelle et savante une fiction contemporaine sans cesse réinterprétée... Impressions singulières d'histoires éternelles.

À la racine de son travail, les mythes.

À l'origine du mot mythe, la racine grecque "mythos" issu du radical mu, muet, et du dérivé verbal mueō qui signifie parole silencieuse et par extension initié aux mystères.

Chercher... Révéler... Mais surtout tenter de retrouver à des degrés variables au travers d'une pratique artistique très précise, la sérigraphie, la possibilité d'une multiplication et d'une extension à la fois très lente et infinie...

À l'affût des cycles, à l'affût des signes de ce probable... Improbable éternel retour? À l'affût de SHAKTI (l'énergie cosmique) et de SHABDA (le son cosmique).

À l'affût des vibrations engendrées par le rythme, à la recherche de BINDU (point-limite) selon lequel se trouvent d'après le Tantrisme concentrés tous les temps...

### TANTRA

Jean-Pierre Sergent utilise souvent des images d'accouplement, images pornographiques pour les uns, images érotiques pour les autres ou reformulations graphiques d'Asanas tantriques, manière d'inscrire sur le support les degrés de ces postures de yoga qui visent à éveiller la Kundalini.

Tout concept dualiste volatilisé... Nous montons au septième ciel... Jusqu'à ce fameux point (Bindu) entre les sourcils, lieu de l'Ajna Chakra et symbole du troisième œil...

Sans cesse il cherche... Je et cela s'évanouissent devant l'indéfini indifférencié.

La chanson de geste, comme le geste de l'artiste nous console parfois.

Au delà des âges et des géographies, dans l'obscur infini une certaine Mâyâ (art) dessine nos dessins... Certains parfois perçoivent le bruit du souffle de Mâyâ qui dessine.

Claudie Floutier. Février 2010.

## INFORMATIONS PRATIQUES

### **Exposition «Mayan Diary, Jean-Pierre Sergent»**

Présentée du 9 Avril au 29 Mai 2011

Vernissage le 8 Avril à 18H30

**Visites-guidées en présence de l'artiste les dimanches 17 avril et 29 mai à 15h**  
**Entrée libre sur réservation au 03 89 33 78 10**

Un catalogue accompagne l'exposition, format : 23 x 23 cm, 48 pages Prix : 15 €

### **Musée des Beaux-Arts de Mulhouse**

4 Place Guillaume Tell

68100 Mulhouse

FRANCE

Tél : 03.89.33.78.10

Site internet : [www.musees-mulhouse.fr](http://www.musees-mulhouse.fr)

#### Horaires d'ouverture

Du Lundi au Dimanche de 13h à 18h30

Fermé les mardis et jours fériés

Entrée libre

### **Contacts**

#### Jean-Pierre Sergent

11 Avenue de la Gare d'eau

25000 Besançon FRANCE

Tél : 03.81.53.28.87 / 06.73.44.94.86

Mail : [sergent@earthlink.net](mailto:sergent@earthlink.net)

Site internet : [www.j-psergent.com](http://www.j-psergent.com)

#### Cécile Vincent

Responsable de la communication et du service éducatif

Musée Municipaux de Mulhouse

Tél : 03.69.77.77.90

Mail: [cecile.vincent@mulhouse-alsace.com](mailto:cecile.vincent@mulhouse-alsace.com)

#### Mickaël Roy

Chargé de communication et de médiation

Musées Municipaux de Mulhouse

Tél : 03.69.77.77.90

Mail : [mickael.roy@mulhouse-alsace.com](mailto:mickael.roy@mulhouse-alsace.com)